

ASSANE NDOYÉ
PRESQU'ILE DU CAP VERT (DAKAR)
(1884-1976)

Son prénom Assane sied parfaitement à sa carrure d'homme de Dieu tellement les qualités de cet illustre



personnage étaient supérieures. D'origine lébou et habitant de la presqu'île de Dakar, Assane Ndoyé né en 1884 est le fils du très représentatif homme de la collectivité léboue, Serigne Tanour Ndoyé. Celui-ci d'obédience Khadria faisait partie des plus grands adeptes de cette mouvance religieuse très ancienne et caractérisée par la tradition. Son fils Assane avait reçu de ses parents l'une des meilleures formations qu'un père eût rarement le temps et l'énergie de donner à son enfant. Il fit alors ses débuts de cycle coranique auprès de son père qui le prit en charge. Suite à sa formation, viennent s'ajouter d'autres ouvrages comme la *rissala*, le *takhrîb el ma'ani*, le *précis de khalil*, les recueils d'Ibn Acher et d'Ibn Rouchd qu'il apprit et maîtrisa parfaitement à Dakar. Avant d'entamer une carrière religieuse beaucoup plus complète auprès d'érudits certifiés, le jeune étudiant obligé de sortir de son milieu habituel pour améliorer ses connaissances alla se perfectionner en droit et en littérature d'abord à Bargny chez l'érudit Thierno Yoro

Kane puis à Tivaouane chez le renommé marabout Cheikh Seydil Hadji Malick Sy.

Quand il découvrit le Cheikh pour la première fois en 1907 à Tivaouane, celui-ci le mit immédiatement en rapport avec Baba Ndiongue, disciple confirmé pour certainement l'informer de plus près des réalités qu'engendre la Tarikha Tidjanya, alors qu'il était un jeune homme de vingt trois ans. Bien qu'étant son aîné de huit ans, Baba était lui aussi dans le niveau stationnaire du Tarbiyyisme et n'avait toujours pas encore reçu de son marabout tous les secrets de la voie mystique. C'est dans la même année de 1907 que le tout nouveau disciple de Maodo Malick Sy allait sur ordre de son père recevoir de son guide la confirmation de son wird, (auparavant fourni par son ex maître Thierno Yoro Kane), suivi du diplôme d'un Lidjaza. Très ravi de la largesse du Cheikh, Assane avait partagé un grand sentiment de satisfaction avec son compagnon et ami Baba Ndiongue. Dès lors, Assane Ndoye, disciple renommé avait atteint une certaine élévation de spiritualité et le chemin de la baraka avait grandement souri à cet homme d'expérience, adepte de la Tarikha Cheikh. Il reçut de Cheikh Seydil Hadji Malick Sy l'ordre de pouvoir conférer le wird et s'engagea dans un nouveau dynamisme d'orientation pour le bien être et le confort de la Tarikha. Homme d'honneur empreint de respect, Assane Ndoye prêchait la religion de Dieu dans sa forme la plus profonde. Ses enfants qu'il éduqua de la même sorte qu'il le fut de son père, à l'image surtout de l'affable et très raffiné imam Babacar Sadikh Ndoye de la grande mosquée de la Gueule Tapée ont démontré que leur père faisait partie du lot de ces érudits d'honneurs qui savaient piloter et orienter avec la manière la jeunesse de leur entourage pour de meilleurs lendemains. Serigne Assane dont la fraternité d'arme avec Sidy Ahmed Sy n'en demeure pas moins connu de tous depuis Salonique avait aussi témoigné une amitié indéfectible à Serigne Babacar Sy surtout lors des Maoulouds organisés à Tivaouane et fêtant l'anniversaire de la naissance de Mouhamed Aleyhi Salam. Selon le Khalif, Assane symbolisait l'image de Ababacar à Dakar. Disparu en 1976, Assane comme son nom le prouve, était, comme tantôt évoqué, un homme de bien (al Hassan) qui était à la recherche d'une voie